

« Il faut entendre les jeunes, on est l'avenir ! »

Jeudi 11 avril, au centre de loisirs de Maury, plus de 150 habitants ont répondu présent pour la 5^e rencontre de la démarche de concertation citoyenne « Imagine les Pyrénées-Orientales ». Saint-Paul-de-Fenouillet, Latour-de-France, Estagel, Rivesaltes, Ansignan, Caramany, Saint-Martin... Les habitants de toute la vallée de l'Agly ont échangé et confié leur vision de l'avenir de P.-O.



Le vivre-ensemble et le lien entre les acteurs du territoire ont pris une place à part dans cette rencontre. Pour certains, il faut renforcer le lien intergénérationnel pour sortir de la solitude ou simplement pour créer plus d'échanges et dynamiser les villages. Pour d'autres, c'est un enjeu économique que de mettre en relation les acteurs économiques, les lieux de formation et les jeunes.

À Maury comme lors des quatre rencontres précédentes, la question de l'avenir de la jeunesse a été abordée. C'est un cri du cœur des premiers intéressés : « Je veux qu'on nous entende ! » C'est aussi cette jeune maman qui souhaite que des pôles d'excellence soient créés sur tout le territoire, pour donner plus de possibilités à la future génération de se former dans les P.-O. et donc de rester y réaliser son projet de vie.

Enfin, la question de la préservation des paysages avec le développement ou non des éoliennes dans l'Agly a été abordée à plusieurs reprises. L'avenir de l'agriculture et de la viticulture a évidemment fait partie des problématiques majeures abordées en plénière et approfondies en ateliers de propositions.

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

Jeudi 21 mars à Thuir

à 18 h 30

Caves Byrrh, 2 boulevard Violet

Jeudi 28 mars à Perpignan

à 18 h 30

Campus Mailly / ancienne université,
3, rue du Musée

Jeudi 4 avril à Font-Romeu

à 18 h 30

Centre national d'entraînement en altitude,
3-5, avenue Pierre de Coubertin

Mardi 9 avril au Soler

à 18 h 30

Studios d'application de L'IDEM, rue Michel Carola

Jeudi 11 avril à Maury

à 18 h 30

Centre de loisirs, avenue Jean Jaurès

Samedi 13 avril à Arles-sur-Tech

à 10 h

Moulin des arts, rue du 14 Juillet

Jeudi 18 avril à Rivesaltes

à 18 h 30

Institut régional de formation des métiers
et de l'artisanat, avenue Alfred Sauvy

Jeudi 25 avril à Perpignan

à 18 h 30

Stade Gilbert Brutus, avenue de l'aérodrome

Mardi 7 mai à Céret

à 18 h 30

Salle de l'Union, impasse Ferdinand Forne

Mardi 14 mai à Argelès

à 18 h 30

Camping La Coste rouge, route de Collioure

Jeudi 16 mai à Prades

à 18 h 30

Caserne des sapeurs-pompiers, rue de Verdun

ILS ONT DIT



Lucie

Collégienne à Saint-Paul-de-Fenouillet

Il faut commencer par écouter et prendre en compte les jeunes. Parce que les jeunes, on ne les écoute pas. Alors qu'on est l'avenir.

Aurélien

Collégien

Je voulais parler de nos villages. On est mis à l'écart, on est mis à part. On aimerait avoir plus de services, plus d'accessibilité. On est les jeunes, on est la jeunesse, on est l'avenir. Et si on quitte la région, plus de jeunes, donc plus d'avenir, donc plus de vie. Je veux qu'on nous entende !

Maryline

Habitante d'Estagel

Je travaille dans les vignes, mais il n'y a pas d'évolution sur ce secteur, il n'y a rien du tout. On est pourtant la première cave à Estagel, où on apporte le plus d'emplois dans le village et à proximité.

Amandine

Arrivée depuis peu à Maury

J'entends que le département est en train de se vider, que cela se désertifie et que c'est un département appauvri. Je ne suis pas d'accord. On a du potentiel et il y a moyen de le développer. Il faut arriver à capter les touristes qui ont tendance à glisser vers l'Espagne. Et là, justement, il faut avoir un savoir-faire.

Gabrielle

Habitante de Maury

Je voulais parler du potentiel du département dans l'agriculture biologique et de toute l'économie qu'il peut il y avoir autour. Et je pense que l'on peut aller plus loin, en diversifiant les cultures et afin qu'on n'ait pas forcément que de la vigne sur un même territoire.

Nicolas

Habitant de Bélesta depuis 12 ans

Il faut faire une transition de la restauration collective vers du 100 % bio. Pour cela, il faut faciliter la transition d'agriculteurs qui sont en conventionnel vers du bio. C'est un projet qui me paraîtrait égalitaire, pour l'ensemble du territoire.

Un participant

Habitant d'Estagel et kinésithérapeute à Rivesaltes

Mes amis me disaient « Viens à Toulouse, viens à Montpellier, c'est plus vivant ». Oui, mais ma vie à moi, elle est ici. Parce que j'aime les P.-O. et donc je pense que c'est important d'arriver à faire vivre les villages. Maury, c'est un très beau village, il y a beaucoup de choses qui se développent avec des petits groupes. Le problème, c'est que chacun fait des choses en individuel.

Victorine

Habitante de Felluns

Il faut développer un nouveau mode de consommation, d'énergie, mais il ne faut pas pour autant détruire nos paysages. Avec deux projets éoliens sur nos communes, quel intérêt il y a à favoriser les éoliennes ? Pour moi, il faut développer les biomasses avec les agriculteurs. Il faut développer des choses qui ne vont pas détruire nos paysages.

Isabelle

Psychologue

Il faut des points de rencontre, parce que je vois que les gens ont du mal à se rencontrer. On a besoin de lieux où on est en capacité de communiquer les uns avec les autres. Pour les individus, ça serait une façon d'éclairer le savoir-être et le savoir-faire. Des projets peuvent naître de ces rencontres. Le côté interactif mettrait du mouvement, de la vie dans les différents villages.